



CLASSIQUES  
GARNIER

SCHNYDER (Peter), TOUDOIRE-SURLAPIERRE (Frédérique), « Avant-propos », *in*  
SCHNYDER (Peter), TOUDOIRE-SURLAPIERRE (Frédérique) (dir.), *De l'écriture et des*  
*fragments. Fragmentation et sciences humaines*, p. 7-8

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4807-2.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4807-2.p.0007)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2016. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## AVANT-PROPOS

Si la représentation littéraire et artistique du fragment et les réflexions qu'elle suscite constituent le centre de ces contributions, ce volume entend conduire le lecteur non seulement à des incursions dans l'univers de tel ou tel auteur, mais aussi à l'étude des discours théoriques sur le fragment et de ses rapports – fort ramifiés – avec un tout qui a existé, qui pourrait ou devrait exister, en tout cas avec une vision holistique du monde tentée par l'exhaustion de sa représentation même. La fragilité du rapport entre les parties et le tout y sera réexaminée au même titre que la difficulté, grandissante, de connaître (et d'accepter) des instances totalisantes liées à des visions d'art et à des poétiques *classiques*. Or, depuis le romantisme, le fragment et la fragmentation ont été théorisés comme possibilités d'un art et d'une littérature libérés de ces contraintes, au profit d'un travail à venir, dépassant ainsi l'essence même de l'œuvre d'art, exigeant de la part du spectateur ou du lecteur de la parachever à son tour.

Loin d'être close, la discussion autour du fragment, du fragmentaire, de la fragmentation, de la relation entre totalité et parties, s'ouvre ici à de nombreuses pistes réflexives et à bien des entrelacs sur l'écheveau complexe de la création littéraire et artistique, qu'il sera loisible au lecteur d'explorer. Les angles d'étude proposés sont, dans le cadre de nos disciplines, artistiques, esthétiques, poétiques, linguistiques, stylistiques, historiques, mais également philosophiques et sociologiques. Pas de contraintes méthodologiques, si ce n'est l'exigence de la clarté du développement des interventions qui vont de la Renaissance à Maurice Blanchot, Paul Celan ou Heiner Müller, de Miguel de Cervantes à Stefan Zweig, en passant par Denis Diderot, Franz Kafka ou Paul Claudel. Les lettres européennes sont interrogées, tout comme les arts, la danse, ou plus précisément la chorégraphie et le cinéma.

Phénomène captivant, fascinant, le fragment est aussi un phénomène récurrent. S'il nous hante au niveau *organique* par son côté séparateur, violent, castrateur même, producteur de nos angoisses enfantines et de

nos traumatismes d'adultes, il nous tend, au niveau de la représentation *artistique*, un miroir qui filtre les renvois au monde réel, y fait allusion par le biais de la métonymie. Il nous autorise de la sorte à mieux saisir cette réalité qui de toute façon nous échappe, à en comprendre ce qui dépassera toujours sa représentation, à nous arrêter sur le *moment réflexif* propice à toute recomposition imaginaire. Le fragment ouvre l'œuvre au récepteur, et la place vers l'avenir. C'est à l'interprète dorénavant d'achever l'œuvre d'art restée fragment. Et dans fragment, il y a « fractal » : l'infiniment petit peut rejoindre l'infiniment grand et l'intérêt de toute cette réflexion réside, comme le (dé)montrent les contributions de ce volume, dans ce va-et-vient de la création et dans la discussion approfondie qu'il exige de la part du récepteur. Par cette participation active, le fragment confirme sa puissance créatrice.

*Le présent volume est issu d'un colloque international et pluridisciplinaire organisé par l'Institut de recherche en langues et littératures européennes (ILLE, EA 4363). Il s'est déroulé du 20 au 22 mars 2014 à l'université de Haute-Alsace, à Mulhouse, en partenariat avec l'université Pannon Egyetem de Veszprém (Hongrie). Les éditeurs tiennent à remercier tous ceux et toutes celles qui ont contribué à la réalisation de la manifestation tout comme à la préparation du présent ouvrage. Leur gratitude va à Ambre Fuentes et Juliette Solvès pour le suivi éditorial.*

Peter SCHNYDER et  
Frédérique TOUDOIRE-SURLAPIERRE